

PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

2 JUIN 2008

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à :

**la Convention internationale
sur le contrôle des systèmes antisalissure
nuisibles sur les navires,
faite à Londres le 5 octobre 2001**

Exposé des motifs

La Convention internationale de 2001 sur le contrôle des systèmes antisalissure nuisibles sur les navires a été conclue dans le cadre de l'Organisation Maritime Internationale (OMI) à Londres. Elle est le plus souvent citée comme la Convention TBT puisque son objectif principal est d'interdire l'utilisation de tributylétain dans le revêtement des navires.

Des systèmes antisalissure à appliquer sur la coque des navires sont utilisés depuis le 19^{ème} siècle pour réduire autant que possible la résistance à l'avancement des navires. Les algues et les petits coquillages sont des organismes qui se développent sur la coque et freinent considérablement la progression du navire, ce qui augmente dès lors la consommation d'énergie nécessaire à la propulsion du navire. Il en résulte non seulement des coûts d'exploitation plus élevés pour l'armateur mais aussi une plus grande pollution atmosphérique due aux gaz d'échappement des moteurs des navires. Ces systèmes antisalissure évitent par ailleurs la propagation des organismes dans d'autres eaux où ils risquent de perturber l'équilibre écologique.

Le début des années 70 a vu le développement d'un nouveau système de ce type, à base de tributylétain, où ce composé organostannique est utilisé sous la forme d'un revêtement à structure de matrice molle à partir de laquelle

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2007-2008

2 JUNI 2008

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

**het Internationaal Verdrag
betreffende de controle op schadelijke
aangroeiwerende systemen op schepen,
opgemaakt te Londen op 5 oktober 2001**

Memorie van toelichting

Het Internationaal Verdrag van 2001 betreffende de controle op schadelijke aangroeiwerende systemen op schepen is opgemaakt in het kader van de Internationale Maritieme Organisatie (IMO) te Londen. Het Verdrag wordt meestal geciteerd als het TBT Verdrag omdat het onmiddellijke doel ervan is het gebruik van tributyltin in scheepsverven te verbieden.

Aangroeiwerende systemen voor de romp van schepen worden al sinds de 19^{de} eeuw toegepast om de vaarweerstand van schepen zo klein mogelijk te maken. Organismen, zoals algen en kleine schelpdieren, die zich ontwikkelen op de scheepsromp, veroorzaken immers een grote vaarweerstand en dus ook een verhoging van het energieverbruik bij de voortstuwing van het schip. Dit betekent niet enkel een hogere exploitatiekost voor de reder, maar ook een grotere vervuiling van de atmosfeer door de uitlaatgassen van de scheepsmotoren. Bovendien wordt met deze aangroeiwerende systemen vermeden dat uitheemse organismen in andere wateren terechtkomen en daar het ecologisch evenwicht verstoren.

Begin jaren zeventig werd een nieuw dergelijk systeem ontwikkeld op basis van tributyltin waarbij deze organische tinverbinding wordt aangebracht in de vorm van een verf bestaande uit een zachte matrixstructuur waaruit het TBT

le TBT se libère lentement et empêche (en grande partie) le développement d'organismes sur le bordé du navire. Le système a semblé si efficace qu'il a été presque aussitôt utilisé pour tous les types de navires. Une fois le revêtement contenant du TBT appliqué, le développement d'organismes reste pratiquement nul pendant une période de 5 ans, ce qui réduit aussi fortement les coûts grâce à l'absence d'entretiens.

Vers le milieu des années 80, on constatait toutefois que le TBT était responsable de malformations chez des mollusques comme les moules, les huîtres et les limaces de mer. Ainsi, on a observé de nombreuses malformations et une forte mortalité dans les bancs d'huîtres du bassin d'Arcachon en France, et un examen plus approfondi a révélé qu'au niveau mondial, le milieu marin était pollué à des degrés divers par du TBT, certainement dans les ports et les eaux côtières.

L'utilisation de revêtements au TBT a donc été interdite dans différents pays, d'abord pour les petits bateaux de moins de 25 mètres, puis pour des bateaux plus grands. Dans d'autres pays, les revêtements au TBT ont été adaptés pour réduire de façon drastique les quantités de TBT qui s'en dégagent.

Au sein du Comité de la Protection de l'Environnement Marin (MEPC) de l'OMI, des pourparlers ont eu lieu pour arriver à une Convention visant à interdire au niveau mondial l'utilisation de revêtements contenant du TBT. Vu les conflits d'intérêts qui surgissent habituellement entre les pays possédant une importante flotte marchande et ceux ayant un écosystème marin fragile ou une conscience environnementale plus aiguë, les discussions ont quelque peu traîné en longueur et des compromis ont dû être trouvés.

La Convention a finalement vu le jour le 5 octobre 2001 et prévoit que plus aucun revêtement contenant du TBT ne pourra être appliqué à partir de 2003 et que plus aucun revêtement contenant du TBT ne pourra demeurer actif sur la coque des navires à partir de 2008.

La Convention n'entrera en vigueur que douze mois après avoir été ratifiée par au moins 25 États représentant au moins 25 % du tonnage brut de la flotte mondiale.

À ce jour, 25 pays ont ratifié la Convention, qui ensemble représentent 38,1 % du tonnage de la flotte mondiale. Par conséquent, la Convention entre en vigueur le 17 septembre 2008.

Au sein de l'Union européenne à présent élargie, il n'a toutefois pas fallu attendre cette date pour que le Parlement européen et le Conseil adoptent, le 14 avril 2003, le règlement (CE) n° 782/2003 interdisant les composés organotanniques sur les navires.

langzaam vrijkomt en de aangroei van organismen op de scheepshuid (grotendeels) verhindert. Het systeem bleek zo efficiënt te zijn dat het praktisch onmiddellijk op alle types van schepen werd toegepast. Na het aanbrengen van de TBT-verf is de aangroei van organismen gedurende een periode van 5 jaar praktisch nihil, zodat er ook geen onderhoud dient te gebeuren wat uiterst kostenbesparend is.

Midden jaren tachtig werd echter vastgesteld dat de TBT verantwoordelijk is voor misvormingen bij schaaldieren zoals mosselen, oesters en zeeslakken. Zo werden er heel wat misvormingen en een grote sterfte vastgesteld op de oesterbanken van Arcachon in Frankrijk en werd bij verdere onderzoek ontdekt dat wereldwijd het mariene milieu in mindere of meerdere mate door TBT was aangetast. Dit was zeker het geval voor de kustwateren en de havens.

Het gebruik van TBT-verven werd dan ook in verschillende landen verboden, eerst voor kleine schepen van minder dan 25 meter en later ook voor grotere. In andere landen werden de TBT-verven aangepast om de hoeveelheid vrijkomende TBT drastisch te beperken.

In het Marine Environment Protection Committee (MEPC) van de IMO werden besprekingen gevoerd om tot een Verdrag te komen dat het gebruik van TBT-verven wereldwijd verbiedt. Gelet op de gebruikelijke tegenstrijdige belangen tussen landen met een grote koopvaardijvloot enerzijds en landen met een gevoelig marien ecosysteem of een groter milieubewustzijn anderzijds, hebben die besprekingen enige tijd aangesleept en moesten er ook compromissen worden gesloten.

Het Verdrag is uiteindelijk op 5 oktober 2001 tot stand gekomen en voorziet dat er vanaf 2003 geen TBT-verven meer mogen worden aangebracht en dat er vanaf 2008 geen TBT-houdende verven op scheepsrompen nog actief mogen zijn.

Het Verdrag treedt in werking twaalf maanden na de datum waarop ten minste vijfentwintig landen, waarvan de koopvaardijvloot samen ten minste 25 % vertegenwoordigt van de bruto tonnage van de wereldhandelsvloot, het hebben goedgekeurd.

Vandaag de dag hebben 25 landen het Verdrag geratificeerd, die samen 38,1 % van de wereldvloot vertegenwoordigen. Het Verdrag treedt bijgevolg op 17 september 2008 in werking.

Binnen de thans uitgebreide Europese Unie moet echter niet op die datum worden gewacht omdat het Europees Parlement en de Raad op 14 april 2003 de verordening (EG) 782/2003 hebben aangenomen houdende een verbod op organische tinverbindingen op schepen.

Commentaire article par article

L'article 1^{er} stipule que les parties de la Convention devront tout mettre en œuvre afin de réduire et, si possible, d'éliminer les effets défavorables des systèmes antalisssure sur le milieu marin et sur la santé de l'homme.

L'article 2 comporte une série de définitions.

L'article 3 détermine les navires auxquels la Convention s'applique. L'article comporte également la clause « non preferential treatment », faisant en sorte que les navires battant le pavillon de pays qui n'ont pas adhéré à la Convention ne bénéficient pas d'un traitement plus favorable, et doivent donc aussi pouvoir être contrôlés dans les ports.

L'article 4 se réfère à l'annexe 1 à la Convention et interdit à partir du 1^{er} janvier 2003 l'application, la ré-application, l'installation ou l'utilisation de systèmes antalisssure nuisibles sur les navires qui battent le pavillon d'une des parties ou qui sont exploités par cette partie. Les navires contrôlés après 2003 qui disposent encore d'un système nuisible peuvent le maintenir jusqu'au moment où son remplacement est prévu, avec comme date limite le 1^{er} janvier 2008.

L'article 5 prévoit que les déchets résultant de l'application ou de l'enlèvement d'un système antalisssure contenant du TBT, dans un pays qui a approuvé la Convention, devront être traités de telle façon que ces substances puissent être collectées, manutentionnées, traitées et évacuées d'une manière sûre et rationnelle afin de protéger la santé de l'homme et l'environnement.

L'article 6 décrit la procédure à suivre pour proposer des amendements aux mesures de contrôle des systèmes antalisssure et se réfère aux annexes 1 et 2 à la Convention.

L'article 7 stipule que toutes les parties peuvent intégrer un groupe technique et que, le cas échéant, plusieurs groupes techniques peuvent être constitués, qui devront tous faire rapport au MEPC pour y prendre une décision.

L'article 8 incite les différentes parties à la Convention à collaborer dans le cadre de la recherche scientifique et technique sur les effets des systèmes antalisssure, et à mettre en œuvre des programmes de monitorage et d'évaluation développés à cet effet, qui doivent surtout porter sur l'observation, la mesure, l'échantillonnage, l'évaluation et l'analyse des effets des systèmes antalisssure.

L'article 9 règle l'échange de renseignements entre les différentes parties.

L'article 10 prévoit l'obligation des parties de contrôler ou de faire contrôler les navires qui battent leur pavillon

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1 bepaalt dat de Partijen bij het Verdrag al het nodige moeten doen om de nadelige gevolgen van aangroeiverende systemen op het mariene milieu en de gezondheid van de mens te beperken en, indien mogelijk, weg te werken.

Artikel 2 bevat een aantal definities.

Artikel 3 bepaalt op welke schepen het Verdrag van toepassing is. Het artikel bevat ook de zogenaamde « non preferential treatment »-clausule, die stelt dat schepen die de vlag voeren van landen die niet tot het Verdrag zijn getreden, geen voorkeursbehandeling mogen krijgen en dus ook in de havens moeten kunnen worden gecontroleerd.

Artikel 4 verwijst naar de bijlage 1 bij het Verdrag en verbiedt het aanbrengen, heraanbrengen, installeren of gebruiken van schadelijke aangroeiverende systemen op schepen die de vlag van een partij voeren of door haar worden geëxploiteerd en dit vanaf 1 januari 2003. Schepen die na 2003 worden gecontroleerd en een nog schadelijk systeem hebben, mogen dit behouden tot op het voorziene ogenblik van vervanging, maar ten laatste tot 1 januari 2008.

Artikel 5 bepaalt dat de afval die gepaard gaat met het aanbrengen of het verwijderen van aangroeiverende systemen met TBT, in een land dat het Verdrag heeft goedgekeurd, op een dergelijke wijze moet gebeuren dat deze stoffen op een veilige en rationele manier kunnen worden verzameld, behandeld, verwerkt en afgevoerd om het milieu en de gezondheid van de mens te beschermen.

Artikel 6 beschrijft de te volgen procedure om wijzigingen van de controlemaatregelen in verband met de aangroeiverende systemen voor te stellen en verwijst naar de bijlagen 1 en 2 bij het Verdrag.

Artikel 7 bepaalt dat elke partij deel mag uitmaken van een technische groep en dat er eventueel meerdere van die technische werkgroepen kunnen worden opgericht die allen moeten rapporteren aan het MEPC om daar de beslissing te treffen.

Artikel 8 spoort de verschillende partijen bij het Verdrag aan om onderling samen te werken in het kader van het wetenschappelijk en technisch onderzoek naar het effect van aangroeiverende systemen en om hiertoe monitoring- en evaluatieprogramma's te ontwikkelen die in het bijzonder gericht moeten zijn op de waarneming, de meting, de monitoring, de evaluatie en de analyse van de effecten van de aangroeiverende systemen.

Artikel 9 regelt de uitwisseling van gegevens tussen de verschillende partijen.

Artikel 10 voorziet in de verplichting voor de partijen om de schepen die onder hun vlag varen te (laten) onder-

et de les certifier conformément aux règles reprises dans l'annexe 4.

L'article 11 décrit les différents stades des inspections à effectuer et leurs conséquences.

L'article 12 règle les poursuites des violations constatées.

L'article 13 dit que les contrôles doivent être effectués de telle manière que le navire ne soit pas indûment retenu ou retardé. Un navire qui a été indûment retenu ou retardé a droit à réparation pour tout préjudice ou dommage subi.

En vertu de l'article 14, les parties règlent tout différend survenant entre elles quant à l'application de la Convention par tout moyen pacifique comme la négociation, la médiation, l'arbitrage, le règlement judiciaire, etc.

Dans l'article 15, il est stipulé qu'aucune disposition de la Convention ne porte atteinte aux droits et obligations des États en vertu de la Convention des Nations Unies sur le droit de la Mer, faite à Montego Bay le 10 décembre 1982 et approuvée par la loi du 18 juin 1998 (*Moniteur belge* du 16 septembre 1999).

L'article 16 prévoit les différentes possibilités permettant de modifier la Convention.

Les articles 17 à 21 comportent les dispositions ordinaires de la Convention en matière de signature, ratification, acceptation, approbation, adhésion, entrée en vigueur, dénonciation, déposition et emploi des langues et ne nécessitent pas d'autres commentaires.

Les dispositions qui, en tout ou en partie, concernent des compétences régionales, sont les articles 4, 5, 11 et 12 de la Convention.

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Guy VANHENGEL

zoeken en ze te certificeren volgens de voorschriften die opgenomen zijn in bijlage 4.

Artikel 11 beschrijft de verschillende stadia van de uit te voeren inspecties en de gevolgen ervan.

Artikel 12 regelt de vervolging van vastgestelde overtredingen.

Artikel 13 stelt dat de controles dienen te gebeuren zonder onnodige vertraging of oponthoud voor het schip te veroorzaken. Indien een schip onnodig wordt vertraagd of opgehouden, is het gerechtigd aanspraak te maken op een vergoeding voor de geleden schade of verlies.

Krachtens artikel 14 moeten de geschillen tussen de partijen bij de toepassing van het Verdrag met alle vreedzame middelen worden opgelost zoals onderhandelingen, bemiddeling, arbitrage, gerechtelijke procedure enz.

In artikel 15 wordt gesteld dat de bepalingen van het Verdrag geen afbreuk doen aan de rechten en plichten van de staten vervat in het UNCLOS Verdrag van Montego Bay van 10 december 1982, goedgekeurd bij wet van 18 juni 1998 (*Belgisch Staatsblad* van 16 september 1999).

Artikel 16 voorziet de verschillende mogelijkheden waaronder het Verdrag kan worden gewijzigd.

De artikelen 17 tot 21 bevatten de gebruikelijke Verdragsbepalingen inzake ondertekening, bekraftiging, aanvaarding, goedkeuring, toetreding, inwerktingreding, opzegging, nederlegging en taalgebruik en behoeven geen verdere commentaar.

De bepalingen die, geheel of gedeeltelijk, gewestelijke bevoegdheden betreffen, zijn de artikelen 4, 5, 11 en 12 van het Verdrag.

De Minister belast met Financiën, Begroting, Ambtenarenzaken en Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOUMIS À L'AVIS
DU CONSEIL D'ETAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à :

**la Convention internationale de 2001
sur le contrôle des systèmes antalisssure nuisibles
sur les navires, faite à Londres le 5 octobre 2001**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,

Après en avoir délibéré,

ARRÊTE :

Le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

La Convention internationale de 2001 sur le contrôle des systèmes antalisssure nuisibles sur les navires, faite à Londres le 5 octobre 2001, sortira son plein et entier effet.

Bruxelles, le

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,

Charles PICQUÉ

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Guy VANHENGEL

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN
HET ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

**het Internationaal Verdrag van 2001 betreffende
de controle op schadelijke aangroeiverende systemen
op schepen, opgemaakt te Londen op 5 oktober 2001**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voorstel van de Minister van Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Het Internationaal Verdrag van 2001 betreffende de controle op schadelijke aangroeiverende systemen op schepen, opgemaakt te Londen op 5 oktober 2001, zal volkomen gevuld hebben.

Brussel,

De Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUÉ

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'État, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures de la Région de Bruxelles-Capitale, le 29 avril 2008, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet d'ordonnance « portant assentiment à la Convention internationale de 2001 sur le contrôle des systèmes antisalissure nuisibles sur les navires, faite à Londres le 5 octobre 2001 », a donné l'avis (n° 44.486/4) suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations ci-après (1).

L'article 16, 2), f), ii) et iii), de la convention à laquelle il est envisagé de porter assentiment contient des dispositions particulières régissant l'entrée en vigueur d'amendements aux annexes à la convention.

Il résulte de l'application de ces dispositions que la Région de Bruxelles-Capitale peut être liée par l'amendement à une annexe sans que le Parlement ait eu connaissance de son contenu et ait pu y donner expressément son assentiment.

Or, en vertu de l'article 167, § 3, de la Constitution, les traités n'ont d'effet qu'après avoir reçu l'assentiment du Parlement.

Rien ne s'oppose toutefois à ce que celui-ci donne anticipativement son assentiment à d'éventuels amendements à une annexe à la convention.

En effet, il peut être admis que, dans certaines conditions, le Parlement donne son assentiment préalable à un traité ou à un amendement à celui-ci (2). Pour qu'un tel assentiment préalable soit compatible avec l'article 167, § 3, de la Constitution, il faut que le Parlement connaisse et énonce les limites dans lesquelles il est donné. En l'espèce, l'article 16, 2), f), ii) et iii), de la convention détermine avec précision son champ d'application ainsi que les règles régissant l'entrée en vigueur d'amendements aux annexes à la convention. Dans ces conditions, le Parlement peut être invité à donner son assentiment préalable à d'éventuels amendements ultérieurs aux annexes.

Si l'intention de la Région de Bruxelles-Capitale est de prévoir un tel assentiment préalable, il y aurait lieu de compléter l'avant-projet d'ordonnance par une disposition expresse en ce sens.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 29 april 2008 door de Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie « houdende instemming met het Internationaal Verdrag van 2001 betreffende de controle op schadelijke aangroeierende systemen op schepen, opgemaakt te Londen op 5 oktober 2001 », heeft het volgende advies (nr. 44.486/4) gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag is ingediend op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten, haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen (1).

Artikel 16, 2), f), ii) en iii), van het verdrag waarmee instemming wordt beoogd, geeft bijzondere regels voor de inwerkingtreding van wijzigingen van de bijlagen bij het verdrag.

Uit de toepassing van deze bepalingen blijkt dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gebonden kan zijn door een wijziging van een bijlage zonder dat het parlement kennis heeft gekregen van de inhoud ervan en zonder dat het daarmee uitdrukkelijk heeft kunnen instemmen.

Krachtens artikel 167, § 3, van de Grondwet hebben verdragen evenwel eerst uitwerking nadat het parlement ermee heeft ingestemd.

Niets staat er evenwel aan in de weg dat het parlement van tevoren instemt met eventuele wijzigingen van een bijlage bij het verdrag.

Het kan immers worden aanvaard dat het parlement, onder bepaalde voorwaarden, vooraf instemt met een verdrag of met een wijziging daarvan (2). Wil een zodanige voorafgaande instemming bestaanbaar zijn met artikel 167, § 3, van de Grondwet, dan moet het parlement de grenzen waarbinnen de instemming wordt verleend kennen en bepalen. In casu bepaalt artikel 16,2), f), ii) en iii) van het verdrag nauwkeurig de werkingsfeer ervan, alsmede de regels die gelden voor de inwerkingtreding van wijzigingen van de bijlagen bij het verdrag. In die omstandigheden kan het parlement worden verzocht zijn voorafgaande instemming te betuigen met eventuele latere wijzigingen van de bijlagen.

Indien het in de bedoeling ligt van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te voorzien in een zodanige voorafgaande instemming, dient het voorontwerp van ordonnantie te worden aangevuld met een uitdrukkelijke bepaling in die zin.

(1) Voir dans le même sens l'avis 35.796/2/V, donné le 20 août 2003, sur un avant-projet devenu le décret du Gouvernement wallon du 27 novembre 2003 portant assentiment à la Convention Internationale sur le contrôle des systèmes antisalissure nuisibles sur les navires, faite à Londres, le 5 octobre 2001, ainsi qu'à ses annexes (Doc. Parl., wall., 2003-2004, n° 572/1, p. 22); l'avis 43.976/3, donné le 10 janvier 2008, sur un avant-projet de décret « houdende instemming met het Internationaal Verdrag betreffende de controle van schadelijke aangroeierende systemen op schepen, opgemaakt in Londen op 5 oktober 2001 » (Doc. VI. Parl., 2007-2008, n° 1588, pp. 15-21).

(2) Cass., 19 mars 1981, Pas., I, p. 779.

(1) Zie in dezelfde zin advies 35.796/2/V, op 20 augustus 2003 verstrekt over een voorontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan het decreet van de Waalse Regering van 27 november 2003 « portant assentiment à la Convention Internationale sur le contrôle des systèmes antisalissure nuisibles sur les navires, faite à Londres, le 5 octobre 2001, ainsi qu'à ses annexes », (Gedr. St., Parl. Wall., 2003-2004, nr. 572/1, blz. 22); advies 43.976/3, op 10 januari 2008 verstrekt over een voorontwerp van decreet « houdende instemming met het Internationaal Verdrag betreffende de controle van schadelijke aangroeierende systemen op schepen, opgemaakt in Londen op 5 oktober 2001 » (Gedr. St. VI. Parl., 2007-2008, nr. 1588, blz. 15-21).

(2) Arr. Cass. 1980-1981, blz. 808-812.

Cette disposition pourrait être rédigée comme suit :

« Les amendements aux annexes à la convention, qui seront adoptés en application de l'article 16 de la convention, sans que la Belgique s'oppose à leur adoption, sortiront leur plein et entier effet ».

En outre, afin de permettre au Parlement de notifier en temps utile au Gouvernement, le cas échéant, qu'il n'approuve pas un amendement à une annexe, il y aurait lieu de compléter encore l'avant-projet par une disposition prévoyant l'obligation, pour le Gouvernement, de communiquer au Parlement, dans un délai déterminé, tout amendement à une annexe, approuvé conformément à l'article 16 de la convention⁽³⁾.

L'attention est encore attirée sur le fait qu'un assentiment anticipé aux amendements aux annexes à la convention n'emporterait pas dérogation à l'obligation, qui résulte de l'article 190 de la Constitution et de l'article 33 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises, de publier au *Moniteur belge* ces amendements pour qu'ils produisent leurs effets en droit interne, en ce qui concerne la Région de Bruxelles-Capitale⁽⁴⁾.

La chambre était composée de

Messieurs	Ph. HANSE,	président de Chambre,
	P. LIÉNARDY, J. JAUMOTTE,	conseillers d'État,
Madame	C. GIGOT,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. B. JADOT, premier auditeur chef de section.

<i>Le Greffier,</i>	<i>Le Président,</i>
C. GIGOT	Ph. HANSE

Deze bepaling zou geredigeerd kunnen worden als volgt :

« Wijzigingen van de bijlagen bij het verdrag, goedgekeurd met toepassing van artikel 16 van het verdrag zonder dat België zich verzet tegen de goedkeuring ervan, zullen volkomen gevolg hebben ».

Om het parlement de mogelijkheid te bieden de regering in voorbeeld geval tijdig ervan in kennis te stellen dat het niet instemt met een wijziging van een bijlage, dient het voorontwerp voorts te worden aangevuld met een bepaling waarbij de regering de verplichting wordt opgelegd om elke wijziging van een bijlage, goedgekeurd overeenkomstig artikel 16 van het verdrag, binnen een bepaalde termijn aan het parlement mee te delen⁽³⁾.

Bovendien wordt erop gewezen dat voorafgaande instemming met de wijzigingen van de bijlagen bij het verdrag geen afwijking meebrengt van de verplichting, die volgt uit artikel 190 van de Grondwet en uit artikel 33 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen, te weten dat die wijzigingen in het *Belgisch Staatsblad* moeten worden bekendgemaakt willen ze uitwerking hebben in het interne recht, wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft⁽⁴⁾.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	Ph. HANSE,	kamervoorzitter,
	P. LIÉNARDY, J. JAUMOTTE,	staatsraden,
Mevrouw	C. GIGOT,	griffier.

Het verslag werd opgesteld door de H. B. JADOT, eerste auditeur-afdelingshoofd.

<i>De Griffier,</i>	<i>De Voorzitter,</i>
C. GIGOT	Ph. HANSE

(3) Si le Parlement n'approuve pas un amendement à une annexe, le Gouvernement sera tenu de s'opposer à cet amendement au nom de la Région de Bruxelles-Capitale.

Voir, dans le même sens, l'avis 42.374/3, donné le 30 janvier 2007, sur un avant-projet devenu le décret van het Vlaams Parlement van 6 juillet 2007 houdende instemming met het Protocol bij het Verdrag van 1998 betreffende de toegang tot informatie, inspraak bij besluitvorming en toegang tot de rechter inzake milieuaangelegenheden, betreffende registers inzake de uitstoot en overbrenging van verontreinigende stoffen, opgemaakt in Kiev op 21 mei 2003 (Doc., Vlaams Parl., 2006-2007, n° 1230/1) et l'avis 41.096/2/V, donné le 11 september 2006, sur un avant-projet, devenu le décret du Parlement wallon 31 mai 2007 portant assentiment au Protocole à la Convention de 1998 sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et l'accès à la justice en matière d'environnement, portant sur les registres des rejets et transferts de polluants, fait à Kiev, le 21 mei 2003 (Doc., Parl., wal., 2006-2007, n° 585/1) http://nautlius.parlement-wallon.be/Archives/2006_2007/ DECRET/585-1 .pdf (05/03/2008).

(4) Les règles édictées par les organes d'institutions internationales peuvent en effet être rendues obligatoires en droit interne du fait de leur publication dans le bulletin ou le journal officiel édité par ces institutions, par l'effet des clauses contenues dans les traités y relatifs (B. Haubert et C. Debroux, « L'application du droit international par le juge administratif », A.P.T., 1998, p. 95).

(3) Indien het parlement niet instemt met wijziging van een bijlage, zal de regering zich moeten verzetten tegen deze wijziging namens het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Zie, in dezelfde zin, advies 42.374/3, op 30 januari 2007 verstrekt over een voorontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan het decreet van het Vlaams Parlement van 6 juli 2007, houdende instemming het het Protocol bij het Verdrag van 1998 betreffende toegang tot informatie, inspraak bij besluitvorming en toegang tot de rechter inzake milieuaangelegenheden, betreffende registers inzake de uitstoot en overbrenging van verontreinigende stoffen, opgemaakt in Kiev op 21 mei 2003 (Gedr. St., Vlaams Parl. 2006-2007, nr. 1230/1), advies 41.096/2/V, op 11 september 2006 verstrekt over een voorontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan het decreet van het Waals Parlement van 31 mei 2007 « portant assentiment au Protocole à la Convention de 1998 sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et l'accès à la justice en matière d'environnement, portant sur les registres des rejets et transferts de polluants, fait à Kiev, le 21 mei 2003 » (Gedr. St., Parl. Wall., 2006-2007, nr. 585/1) http://nautlius.parlement-wallon.be/ Archives/2006_2007/DECRET/585_1.pdf (05/03/2008).

(4) Regels uitgevaardigd door de organen van internationale instellingen kunnen immers bindend worden verklaard in het interne recht doordat ze zijn bekendgemaakt in het publicatieblad dat door die instellingen wordt uitgegeven, en wel op basis van de bedingen vervat in de desbetreffende Verdragen (B. Haubert en C. Debroux, « L'application du droit international par le juge administratif », APT, 1998, blz. 95).

PROJET D'ORDONNANCE**portant assentiment à :**

**la Convention internationale
sur le contrôle des systèmes antislissement
nuisibles sur les navires, faite
à Londres le 5 octobre 2001**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,

Après en avoir délibéré,

ARRÊTE :

Le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

La Convention internationale sur le contrôle des systèmes antislissement nuisibles sur les navires, faite à Londres le 5 octobre 2001, sortira son plein et entier effet (*).

Article 3

Les amendements aux annexes à la Convention, qui sont adoptés en application de l'article 16 de la Convention, sans que la Belgique s'oppose à leur adoption, sortiront leur plein et entier effet.

ONTWERP VAN ORDONNANTIE**houdende instemming met :**

**het Internationaal Verdrag
betreffende de controle op schadelijke
aangroeiwerende systemen op schepen,
opgemaakt te Londen op 5 oktober 2001**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voorstel van de Minister van Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Het Internationaal Verdrag betreffende de controle op schadelijke aangroeiwerende systemen op schepen, opgemaakt te Londen op 5 oktober 2001, zal volkomen gevolg hebben (*).

Artikel 3

De wijzigingen van de bijlagen bij het Verdrag, die met toepassing van artikel 16 van het Verdrag aangenomen worden, zonder dat België zich tegen de aanneming ervan verzet, zullen volkomen gevolg hebben.

(*) Le texte intégral de la Convention peut être consulté au greffe du Parlement.

(*) De volledige tekst van het Verdrag kan op de griffie van het Parlement geraadpleegd worden.

Article 4

Tout amendement à une annexe, approuvé conformément à l'article 16 de la Convention, est communiqué au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale dans un délai de trois mois après l'approbation de celui-ci.

Bruxelles, le 24 avril 2008

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propriété publique et de la Coopération au Développement,

,

Charles PICQUÉ

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Guy VANHENGEL

Artikel 4

Elke wijziging van een bijlage, aangenomen met toepassing van artikel 16 van het Verdrag, wordt aan het Brussels Hoofdstedelijk Parlement meegedeeld binnen de drie maanden na de aanneming ervan.

Brussel, 24 april 2008

De Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUÉ

De Minister belast met Financiën, Begroting, Ambtenarenzaken en Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL

0708/2282
I.P.M. COLOR PRINTING
☎ 02/218.68.00